

REFLETS LINGUISTIQUES DACO-ROUMAINE DES PRATIQUES FUNÉRAIRES

Stelian DUMISTRĂCEL

Par une démarche d'archéologie ethno-stylistique, dans maintes métaphores, expressions idiomatiques, imprécations et d'autres locutions figées du roumain on peut déceler des témoignages significatifs sur l'évolution des rites funéraires des autochtones sur le territoire carpato-danubien.

Dans plusieurs cas, il n'est pas possible d'identifier l'empreinte des coutumes "païennes" par rapport aux pratiques chrétiennes; p. ex., un dérivé du masc. *cucui* "cime", *cucuiata* (dans l'expression *a sta la cucuiata* "être mort"), avec la signification "cimetière" (et puis, "église"), met en évidence l'emplacement sur une hauteur d'une nécropole sans égard aux rites. Au contraire, le terme *comoară*, ayant, généralement, le sens "trésor", mais aussi les significations archaïques "cimetière" et "tanière" nous évoquent l'incinération en urne, étant donné que,

aux temps d'autrefois, l'argent était caché pareillement dans des pots enterrés. Un reflet du même rite peut s'avérer l'expression *a se face oale i ulcele* ("être tombé en poussière"), littéral "devenir des pots et cruches", du fait qu'on a des fortes raisons en faveur d'une interprétation originare "réduire en cendre, à fin d'être mis en urne". La crémation est directement attestée par l'imprecation *ardă-te-ar focul* ! ("que le feu te brûle !") et la locution *a  mpietra mortul* ("munir un mort, dans sa tombe, de morceaux de pierre") envoie aux inventaires funéraires néolithiques et, à la fois, à l'attitude (ultérieure) envers les "revenants".

Une phase archaïque du christianisme a laissé ses traces dans l'énoncé idiomatique *a urmări p n -n p nzele albe* ("traquer qqn. jusqu'au dernier soupir"), littéral "jusqu'aux toiles blanches" (c'est à dire jusqu'au linceul), qui correspond à l'expression lat. *in albis decessit* des vieilles inscriptions chrétiennes (V. Bogrea). L'inhumation a également changé l'expression des imprécations destinant qqn. à la mort: *m nca-te-ar viermii* (~ *p m ntul*) ! "que les vers (la terre) te dévorent !".

C'est par un examen attentif des données archéologiques et ethnographiques qu'on puisse rendre aux locutions figées concernant la mort et les pratiques funéraires leurs significations primaires en tant que témoignages, elles aussi, d'une troublante permanence de la préhistoire (d'après une expression de Lucian Blaga).